

immédiatement rendus. Il alla même en personne pour y attendre Amaury; il le reçut solennellement et lui offrit un festin magnifique: mais au milieu du repas, l'amiral du roi, Raymond de Bone-Done, prévoyant une grande tempête, vint prier Amaury de partir sans perdre de temps. Léon contrarié de ce contre-temps imprévu, ordonna de transporter sur le navire la table toute servie. Ils eurent juste le temps d'arriver au port sans danger.

Ce même Léon entreprit la restauration de Corycus et y construisit de nouvelles fortifications; ainsi que le rappelle une inscription du château maritime, datant de l'an 1206. La copie de cette inscription est très imparfaite, on parvient cependant à déchiffrer que Léon avait construit la grande *tour*, ce qui indiquerait qu'une partie du château était déjà construite. Willebrand qui avait passé de Tarse à Corycus, en 1212, ne mentionne pas le château, mais seulement la ville *in mari sita*, avec un bon port et des ruines de construction magnifique, qui semblaient dater de la domination romaine. De 1210 à 1212 le maréchal *Vahram* était maître de Corycus, ainsi que le déclare Léon dans son chrysobulle aux Génois, les informant qu'il ne pouvait les exempter de l'impôt qu'ils devaient payer au seigneur de ce district. Ce *Vahram*, possesseur d'un autre château du nom de *Schechadi*, selon Aboufaradj, voulut après la mort de Léon, épouser Alice, nièce du roi et mère de Roupin-Raymond; il se fit partisan de ce dernier pour le faire régner, et excita les habitants de Tarse à la révolte. Mais Constantin le bailli à force d'adresse et d'énergie, réussit à les attraper; il les fit jeter en prison, et peut-être périr par l'épée comme coupables de trahison. Le père de *Vahram* s'appelait *Gofred*, je ne sais pas s'il était français de nom seulement ou aussi de nationalité: il est appelé, *Baharam, filius Gofredi de Corcs*⁴³⁵; sa fille Marie fut mariée à Philippe, fils de Balian Ibelin⁴³⁶. Le bailli Constantin confisqua le domaine de *Vahram*, comme celui d'un rebelle et d'un traître; et lorsqu'il fit monter sur le trône son fils Héthoum, il distribua à ses autres fils des titres et des terres, et voulut passer Corycus à Ochine; Sempad son aîné s'opposa à son père en prétendant que ce lieu devait lui revenir de droit d'aînesse, d'après les lois des Assises de Jérusalem. Constantin demanda conseil à

⁴³⁵ Chrysobulle de Léon, en 1210. — *Cartulaire*, 116.

⁴³⁶ Ce Philippe, fils de Balian d'Ibelin, fut durant l'enfance de Henri I^{er}, roi de Chypre, régent du roi et du royaume; + en 1227-8.